

Article n°56 de Sagesse Ancienne

La loge du sud de l'Inde

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Dans les *Purāṇas* (les Légendes indiennes), le mont *Meru* est considéré comme le centre du monde. Cette montagne sacrée se situe dans l'une des 7 terres, appelée *Jambu-Dvīpa*, en référence à l'arbre de vie appelé *Jambu* : il s'agit d'un continent ou plutôt d'une île placée au centre des 6 autres terres. De cette tradition hindoue, persane, bouddhiste et jaïne, proviennent les mythes de l'arbre de vie, du mont sacré, du Paradis (*Para-deśa* : pays au-delà) et du centre du monde, où vivent les 7 Kumaras. Ces Immortels règnent sur les 7 continents, censés abriter les 7 races-mères. Le peuple de Sumer, dans l'ancienne Mésopotamie, a gardé en mémoire le nom Su-Meru : le bon, le bien ou le beau de Meru. Comme souvent, la géographie occulte contient plus de vérités qu'on ne pourrait le croire a priori. Il y a des millions d'années, l'Asie était recouverte par l'océan, excepté l'île Blanche (*Śveta-Dvīpa*). Il en est question dans les textes indiens et dans *La Doctrine Secrète* d'Helena Blavatsky (dite HPB) : ce fut le centre de Shambhala, existant encore aujourd'hui dans le désert de Gobi, au niveau éthérique. Auparavant situé au pôle Nord (le mont Meru), l'axe énergétique ou le centre du monde s'est déplacé suite au basculement de la Terre, entraînant ainsi la chute de l'homme. Du fait de leur proximité avec Shambhala, les 3 loges-mères aujourd'hui actives au sein de la Hiérarchie spirituelle se trouvent toutes en Asie, dans l'une de ces montagnes sacrées : Kunlun pour la loge-mère chinoise, l'Himalaya pour la loge-mère du nord de l'Inde, et la chaîne des Nilgiris (les Montagnes bleues) pour la loge-mère du sud de l'Inde. Dans son ouvrage *Au pays des montagnes bleues*, HPB raconte son séjour dans le centre spirituel du Maître Agastya. Le siège indien de la Société théosophique à Madras (Chennai) se situe dans l'aura de ce Maître, qui a joué un rôle majeur dans la diffusion de l'ésotérisme indien à travers HPB : celle-ci le surnommait " *le Vieux Gentleman* ". Le premier objectif de la Société théosophique, celui de " *former un noyau de la fraternité universelle de l'humanité, sans distinction de race, credo, sexe, caste ou couleur* ", n'est pas étranger au service d'Agastya.

En référence à Brihaspati (le guru des brahmanes), le Maître Agastya fut surnommé Jupiter. Vu la confusion que cela peut engendrer, nous préférons l'appeler par son nom sanskrit : Agastya. Tel est le nom du fameux rishi védique dont il est question dans le *Ṛg Veda* et les autres *Vedas*, mais aussi dans les *Brāhmaṇas*, les *Āraṇyakas*, les *Upaniṣads*, les *Purāṇas*, le *Mahābhārata* et le *Rāmāyaṇa* (Agastya aurait reçu Rama dans son ermitage, au sud de l'Inde, et lui aurait offert son arc). De nombreux textes tamils font aussi référence à Agastya, car il est censé avoir été envoyé par Shiva afin de transmettre le *Veda* et ses sciences annexes aux Dravidiens. Il aurait également enseigné le yoga aux Aryens. Le récit de la vie de Shankara, alors âgé de 8 ans, évoque la visite des Maîtres Agastya et Narada dans la maison du jeune enfant. Agastya et Shankara ont en commun d'être tous les deux de grands yogis ou siddhas, et des incarnations de Shiva. On mentionne également Agastya dans les textes bouddhistes et en Asie du Sud-Est (notamment en Indonésie)... Son rôle de régent de l'Inde se comprend à travers le récit de ses nombreux efforts destinés à favoriser l'unité entre les Indo-Aryens, les Dravidiens (Atlantes) et les Adivasis (Atlanto-Lémuriens). La particularité de l'Inde est de regrouper des peuples très variés, originaires des 3 grandes races-mères. Et comme le chiffre l'indique, l'unité est le but essentiel du 1^{er} rayon.

Plusieurs étymologies circulent au sujet d'*Agastya* ou *Agasti*, car le sanskrit se prête aisément à cet exercice. L'étymologie la plus courante repose sur le découpage *aga-asta* (peu probable car le second *a* devrait être allongé sous la forme *Agāstya*) : le *a* privatif devant *ga* (issu de la racine *gam* : marcher, se déplacer, se mouvoir) donne *aga* (la montagne, l'arbre voire le serpent, car tous ne peuvent marcher) ; et le suffixe *asta* (racine *as*) exprime soit l'idée d'un jet, d'un lancer, soit celle d'un coucher, d'une mort, d'une disparition (une retraite spirituelle ?), ou bien l'idée d'une demeure, d'une patrie (le sud de l'Inde ?). On traduit souvent par " celui qui déplace les montagnes ", tant il est vrai que les thèmes de la force et des montagnes ressortent des mythes le concernant. Toutefois, le sens premier de la racine *as* (exister, être) semble plus logique avec *asti* qui veut dire existence. Et l'adjonction en tête du verbe *ag* (se déplacer de façon sinueuse, rythmée ou cadencée) n'exige pas un *ā* long. De *ag* vient aussi *aga* : le serpent (par la racine *ag* et non *gam*). Aussi *Ag-asti* ou *Agastya* pourrait évoquer l'idée d'un serpent (un Maître de Sagesse) qui demeure, qui existe éternellement, ou bien l'idée d'une existence qui, à travers une marche, une progression rythmée, une évolution cyclique, a parcouru le temps. En mêlant les deux étymologies, nous traduisons ainsi : " celui qui est immobile " *Agastya* est autant le Serpent, le Maître de Sagesse, l'ermite immobile, retiré dans la montagne, veillant sur sa patrie, que le témoin du temps, celui qui existe éternellement, qui demeure éternel.

Agastya est l'Ancêtre, l'Auguste de la Hiérarchie. D'ailleurs, le mot *auguste* possède la même racine que le verbe *augmenter* : l'idée pan-indien étant que celui qui demeure immobile, centré dans son ascèse, augmente naturellement en vigueur, en puissance, au cours du temps, il devient alors un *auguste*, qui mérite le respect. *Agastya* est considéré par la Hiérarchie comme le plus vieux de tous les Maîtres, plus vieux encore que *Maitreya*. Il était déjà un Maître à la fin de l'époque lémurienne, il y a environ 12 millions d'années ! *Maitreya* est lui devenu un Maître durant l'Atlantide, il y a environ 8 millions d'années. De ce fait, *Agastya* est tenu en profond respect par tous les Maîtres et certains d'entre eux sont même ses disciples. Il est la mémoire du monde, resté parmi l'humanité pour soutenir l'évolution des plus jeunes âmes. A lui seul, il incarne la loi de sacrifice, la marque de la Hiérarchie tout entière. Précisons qu'*Agastya* n'est que le nom védique de ce Maître, un nom relativement récent au vu de son origine préhistorique.

Afin de mieux faire comprendre son service, nous allons présenter la structure de rayons du Maître *Agastya*. Le lecteur doit bien comprendre que les rayons des Maîtres sont forts différents des nôtres : non seulement par le haut degré de pureté des dévas qui incarnent ces énergies, mais aussi parce que l'usage de ces rayons est entièrement impersonnel. Une fois la libération spirituelle atteinte, un Maître garde dans sa structure les rayons qui lui permettent de mener à bien son service. Voici les rayons d'*Agastya* : Monade 1 (volonté), âme 1, personnalité 4/7, mental 1/4, émotionnel 2/6 et physique 7/7. Sa Monade se trouve sur le 1^{er} aspect, en lien avec *Shiva*. A l'instar de l'Inde qu'il régent, *Agastya* possède une âme 1 (volonté) et une personnalité 4 (harmonie). L'usage du 7^e rayon l'a rendu expert dans la magie, l'alchimie et les arts occultes en général. Mais surtout, le 7^e rayon, qui fut très actif à la fin de la Lémurie, lui permet de rester relié aux peuples qui en sont issus. Ses trois rayons 7 (dont deux au physique), renforcés par ses trois rayons 1, lui donnent l'allure d'un ascète, d'un yogi. Son corps, d'allure dravidienne, est petit (sous l'effet de son double rayon 4) et sec (par les rayons 7), à l'instar de nombreux Indiens du sud. La description de *Leadbeater*, qui l'avait rencontré physiquement, est exacte. La grande austérité acquise par ce Maître le rend particulièrement sensible aux conditions de vie extrêmes qu'endurent les jeunes âmes de cette planète dont il a la charge. Son corps astral de 2^e rayon témoigne de sa grande compassion à leur égard. Et son sous-rayon 6 à l'astral lui permet de répondre aisément, tel un bon père, à la foi et à la dévotion du petit peuple de la Terre. Dans son mental de 1^{er} rayon est concentré son dessein : accompagner ses jeunes frères et sœurs jusqu'à la 7^e race-mère, qui sera celle de la synthèse. D'où le lien avec le Maître qui fut *HPB*. Le sous-rayon 4 au mental était nécessaire car le premier mode de pensée spirituelle de l'humanité fut l'analogie, et l'occultisme continue de se fonder sur les correspondances entre Dieu,

l'homme et la nature. L'animisme fut la première religion mondiale et Agastya en fut le parfait représentant. D'une certaine manière, il a inspiré la figure du proto-Shiva.

Agastya fut le disciple du Manu de la très ancienne race dite lémurienne. Celle-ci a depuis longtemps disparu. Ne demeurent aujourd'hui que les peuples d'origine lémurienne, comme les Océaniens, les Adivasis indiens et les Noirs africains. L'ancienne Lémurie, le berceau de l'humanité, comprenait les terres recouvertes par les océans Pacifique et Indien. Les Dravidiens ont eux une histoire karmique commune avec les Sémites (Hébreux et Arabes) du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord, eux-mêmes métissés avec les peuples berbères. Tous ces peuples se trouvent rattachés à la loge du sud de l'Inde que l'on pourrait nommer la loge océano-indienne et afro-sémitique. Nous excluons le groupe indo-iranien (Inde du Nord, Pakistan, Afghanistan, Iran, Caucase...) relevant de la loge indo-européenne, au même titre que les Australiens et les Néo-Zélandais d'origine anglo-saxonne. Comme les historiens israéliens l'ont démontré, les Juifs ashkénazes ne descendent pas des Hébreux (les ancêtres des Palestiniens, convertis depuis à l'islam) car les Ashkénazes furent des Caucasiens jadis convertis au judaïsme : les Ashkénazes appartiennent donc plutôt à la loge occidentale. D'ailleurs, *La Bible* affirme que Ashkénaz descend de Japhet, c'est-à-dire de l'Asie Centrale, et non de Sem, l'ancêtre des Sémites, qui, avec Cham, le père des Afro-Asiatiques, appartient à la loge du sud de l'Inde. Les Juifs séfarades (la plupart d'origine arabo-berbère, eux aussi jadis convertis au judaïsme) se rattachent donc à la loge du sud de l'Inde.

L'origine des Hébreux remonte à l'Inde dravidienne d'où ils furent chassés il y a quelques milliers d'années. L'histoire de Noé est tout simplement celle du Manu Vaivasvata et les noms hébreux proviennent le plus souvent de l'Inde : Terah (Tara), Abraham (A-brahmana : le non-brahmane), Sarah (Sarasvati), Isaac ou Ismaël (Ikshvaku), Juda (Yadu), Gabriel ou Geburah (Kubera), etc. Les Dravidiens sont arrivés par le sud du Proche-Orient et la Corne de l'Afrique (c'est pourquoi l'on trouve des Juifs noirs éthiopiens dont les ancêtres remontent aux Juifs indiens, comme ceux de Cochin). Les 3 fils de Noé (Manu) symbolisent les 3 premières sous-races aryennes : Japhet représente la branche indo-iranienne (1^{er} sous-race), Cham la branche nord-africaine et notamment égyptienne (2^e sous-race), et Sem la branche sémitique (3^e sous-race).

Somme toute, en comptant les Dravidiens et les Adivasis de l'Inde, les Océaniens, les Proche-Orientaux, les Maghrébins et les Noirs africains, la loge du sud de l'Inde est concernée par l'évolution d'environ 2 milliards d'êtres humains. Certains parmi eux font partie des dernières Monades à avoir été individualisées au tout début de l'Atlantide. Ils sont donc les derniers-nés, les jeunes âmes, dont l'évolution sera nettement accélérée dès lors qu'ils bénéficieront des conditions le permettant. En effet, ce groupe comprend un nombre relativement important de Monades 1 dont l'évolution, bien que très difficile, est toujours très rapide. En dehors des Monades 3, majoritaires chez les Sémites du Proche-Orient et du Maghreb, l'humanité concernée par cette loge regroupe principalement des Monades 1 et 2 (le dernier groupe à avoir été individualisé). Ces Monades 1 et 2 ont été individualisées sur l'un des continents où elles se trouvent maintenant : en Océanie, dans l'Inde du Sud et au Proche-Orient pour l'Asie, et en Afrique. L'une des particularités de cette loge tient au fait qu'elle s'étend largement sur la planète, et principalement au sud.

Le Capricorne influence l'Inde, l'Australie, les pays sémitiques et africains, de sorte qu'on pourrait le considérer comme le signe caractérisant cette loge : la terre cardinale symbolise la densité, la cristallisation des formes, l'ancienneté, l'importance accordée aux origines, au passé, à la tradition, aux castes et aux rituels. Le Capricorne est aussi le signe de l'initiation, celui de la transmission d'un héritage passé. Par exemple, l'Inde dravidienne a parfaitement su sauvegarder sa tradition, malgré l'hégémonie apparente de la culture indo-aryenne (qui a d'ailleurs beaucoup plus puisé dans l'ancienne culture que les indianistes

ne le reconnaissent). La culture dravidiennne est largement sous-évaluée et pas suffisamment étudiée en profondeur : l'une des raisons de cette injustice provient du fait que les indianistes se sont davantage identifiés à leur origine indo-aryenne, et ainsi à la caste des brahmanes aryens avec laquelle ils étaient liés karmiquement (ces brahmanes ont su habilement récupérer les vieux enseignements du Sanatana-Dharma et s'arranger, non sans quelques manipulations textuelles, pour s'autoproclamer les créateurs et détenteurs de cette vieille tradition). Que dire des origines chamaniques du proto-Shiva, de la tradition des peuples adivasis, littéralement laissée de côté.

Pratiquement aussi vieille qu'Agastya, nous trouvons en Inde la plus ancienne de toutes les Déeses. Elle fut Lopamudra, l'épouse d'Agastya. Nous la nommons Kali, la Shakti de Shiva. Son nom signifie noire et démontre son lien avec la Lémurie. Elle porte différents noms parmi tous les peuples de cette loge. Agastya possède les mêmes rayons que Vulcain (âme 1, personnalité 7), rayons qui sont inversés pour Kali (âme 7, personnalité 1). La ville de Calcutta (Kali-Kuta) est dédiée à cette Déesse. Il est vrai que les peuples de la région du nord-est de l'Inde se rattachent à la branche lémuro-atlante, également présente en Océanie et en Afrique noire. Hormis ces 2 Maîtres, 4 Maîtres supplémentaires liés à la loge du sud de l'Inde se trouvent sur le sous-continent. Nous excluons de ce groupe les autres Maîtres indiens rattachés à la loge himalayenne et qui résident dans le nord de l'Inde. Parmi les Maîtres dravidiens, figure Narada que nous avons précédemment évoqué au sujet de l'enfant Shankara. C'est à des Maîtres comme Narada que faisait allusion HPB lorsqu'elle déclarait que certains d'entre eux, bien que peu instruits, possédaient une haute intuition et pouvaient pénétrer n'importe quel enseignement ésotérique. Narada se trouve sur le 4^e rayon et possède du 3^e rayon : il est un grand conteur et son service concerne l'éveil culturel et spirituel des enfants et de l'humanité dans l'enfance. Il est connu pour son inspiration (on lui doit des hymnes du *R̥g Veda*), ses prophéties et ses capacités dans la musique (on lui prête des traités sur la théorie musicale). Narada fut Arjuna, le disciple de Krishna, qui se fit connaître en Grèce sous le nom d'Orphée (signifiant le basané). Narada aurait inventé la vina et Orphée la cithare. Ce Maître travaille avec une classe de dévas liés à la musique et au chant nommés les gandharvas. Le nom de ce Mahatma signifie le don (*da*) offert à l'humanité (*Nara*), ou bien l'homme qui donne : en effet, cette Monade d'amour se trouve sur le 4^e rayon, celui du règne humain. Narada sert aussi d'intermédiaire avec la loge d'Extrême-Orient, en rapport avec la 4^e race-mère.

Les Maîtres du sud de l'Inde comptent parmi eux une autre Monade d'amour, possédant cette fois une âme de 2^e rayon. Il s'agit de Chaitanya, le représentant du bhakti yoga (la voie de l'amour et de la dévotion). Comme Krishna et Jésus, il fut adombré par Maitreya, le Maître des Maîtres. Au XVI^e siècle, il fut considéré comme une incarnation de Krishna. Au temple de Jagannatha (Krishna) à Puri, se trouve une pierre où Chaitanya tombait en extase et pleurait sous l'adombrement du Seigneur de l'amour. D'une certaine manière, ce Maître de 2^e rayon représente le Christ de l'Inde. C'est lui qui a inspiré le mouvement international pour la conscience (Chaitanya) de Krishna. Gandhi fut son disciple, bien qu'il ne fût pas adombré. De façon générale, les groupes enseignant la non-violence sont placés sous le patronage de Chaitanya et celui du Maître Kut-Humi (deux Maîtres de 2^e rayon). Chaitanya agit aussi à travers de nombreux groupes de dévots, partout dans le monde. En adombrant une haute initiée indienne, il a pu toucher de nombreux Occidentaux qui ont pu bénéficier de son énergie, douce et réconfortante. A moins d'avoir un cœur de pierre, son énergie est irrésistible. Le Maître de Benjamin Creme a donné sa structure de rayon à l'époque où Chaitanya était presque un Maître (degré 4.5) : âme 2, personnalité 4/2, mental 6/2, émotionnel 4/6 et physique 7/3. Avec sa Monade 2, cela lui fait 4 rayons 2, 2 rayons 4, et 2 rayons 6. On retrouve l'amour (2), la dévotion (6) et l'intérêt pour le chant et la danse (4), les caractéristiques du bhakti yoga. En quelque sorte, Chaitanya incarne la dimension dévotionnelle de la loge du sud de l'Inde. Ce Maître travaille toujours avec ces rayons, excepté le 3^e rayon au physique, maintenant remplacé par un

2^e rayon, ce qui porte à 5 la récurrence de ce rayon et confère au Maître un abord encore plus magnétique, lui permettant d'exprimer davantage d'amour sur le plan physique.

Les deux Maîtres indiens restant sont transcendants et travaillent depuis le plan atmique. Alors qu'il est déjà difficile de cerner le service d'un Maître incarné (car il exécute de multiples tâches), il devient quasiment impossible de comprendre celui d'un Maître transcendantal. Nous ne pouvons donc que présenter le travail de ces Maîtres dans ses grandes lignes. Les deux Maîtres transcendants indiens de cette loge jouent un rôle intermédiaire entre Shambhala et la Hiérarchie : Ramanuja pour le 2^e rayon et Guru Dev pour le 6^e rayon. Ramanuja fut jadis adombré par le Maître Jésus (preuve que les loges collaborent toutes entre elles). A partir de la doctrine moniste de Shankara, il développa la doctrine semi-dualiste qui permettait le recours à la dévotion aux Dieux, comme intermédiaires avec l'Absolu. Avant d'être adombré par Maitreya, Chaitanya fut inspiré par Ramanuja et ses doctrines : ce dernier le précéda de plusieurs siècles et ouvrit la porte du vedanta dévotionnel à toutes les castes et à tous les types d'êtres humains. Ramanuja était un surnom de Krishna car ce dernier était plus jeune (*anuja*) que son frère Bala-Rama. Krishna a quitté depuis longtemps l'évolution terrestre, tout comme Rama-Chandra. Nous avons donc une filiation ésotérique des plus intéressantes avec Maitreya ou Vishnu, Krishna, Jésus, Ramanuja et Chaitanya : tous Monade 2 et âme 2, excepté Jésus avec son 6^e rayon à l'âme, qui a donné une tournure dévotionnelle aux enseignements indiens du fait qu'il était l'avatar de l'ère des Poissons (il peut d'ailleurs correspondre au 9^e avatar de Vishnu dit " étranger ").

En ce qui concerne Guru Dev, il fait partie des Maîtres indiens ayant été connus. Sous le nom de Svami Brahmananda Sarasvati, il a joué le rôle de Shankaracharya (titre honorifique d'instructeur spirituel de la voie non-dualiste) pour le monastère de l'Inde du Nord (Jyotir Math). Il a travaillé à travers des lignées de yogis et d'instructeurs spirituels. Son disciple le plus connu reste Maharishi Mahesh Yogi qui a popularisé la méditation transcendantale dans le monde entier. Les Beatles ont fréquenté cet initié et leur chanson *Across the Universe* contient même le mantra d'hommage au Maître : *Jai Guru Deva Om*. Guru Dev est une Monade 1 et une âme 6 : il représente la dimension yogique de la loge du sud de l'Inde. Il est le seul Maître de cette loge à être retiré dans l'Himalaya. Il travaille en partenariat avec les Maîtres indiens de la loge himalayenne (étant eux-mêmes des raja yogis accomplis) et il joue le rôle d'émissaire pour sa propre loge. L'énergie de Guru Dev est puissante, paisible et facilite l'abstraction, la méditation. N'oublions pas qu'en Asie (en Inde comme dans tout l'Extrême-Orient), le 6^e rayon a sacralisé la relation de Maître à disciple. Bien que le terme guru ait pris le sens de charlatan en Occident (il faut dire que l'on n'en manque pas !), en Inde, ce terme évoque un lien sacré. Guru signifie celui qui a du poids : le poids de la tradition, de l'expérience et de l'initiation. Le guru est celui qui peut mener à la réalisation du Soi (l'Atman). Ce Maître de 6^e rayon symbolise donc le Guru parfait, divin (Deva). Précisons que les Avatars connus en Inde n'appartenaient pas à la Hiérarchie, ils étaient en quelque sorte des invités de marque. Nous pensons à Ramakrishna, Vivekananda, Ramana Maharshi, Yogananda, Ma Anandamayi, Sai Baba, Premananda... Ils sont la preuve que les Maîtres existent. Le fait que les Avatars se soient incarnés en Inde montre que ce sol très ancien a toujours abrité des Mahatmas et qu'il demeure chargé d'une puissante énergie spirituelle favorisant ces incarnations. La loge-mère du sud de l'Inde est la plus extériorisée de toutes les loges de la Hiérarchie. Des millions d'indiens savent que les Mahatmas existent car ils ont toujours été habitués à vivre parmi eux au cours de la longue histoire de leur nation.

Nous allons maintenant présenter sommairement les 6 autres Maîtres rattachés à la branche afro-sémitique de la loge méridionale. Cette loge compte en tout 12 Maîtres car elle entretient un lien privilégié avec les 12 Déesses qui sont toutes des Dévas, c'est-à-dire des Monades angéliques. La loge méridionale en compte d'ailleurs 4 (dont Kali déjà citée), soit 1/3 des Déesses. Le chiffre 12 se rapporte aux Dévas

comme aux 12 pétales du corps causal, le karana-sharira ou lotus de l'âme. Les branches indo-océanienne et afro-sémitique portent une grande attention au culte de la Mère du monde, aux dévas ou anges et à la magie. Parmi les Noirs africains, les Sémites, les Dravidiens, les Adivasis et les Océaniens, ces éléments paraissent communs et déterminants. La dépréciation de l'aspect Mère parmi les peuples sémitiques demeure relativement récente au vu de leur longue histoire et ne reste qu'apparente, car non seulement beaucoup de symboles féminins se sont greffés dans les trois monothéismes (un fait peu reconnu), mais de plus, l'importance accordée au passé, à la tradition, aux ancêtres, à la famille, à la mère, au confort matériel et au règlement de la vie communautaire, démontre la forte empreinte du pôle féminin dans les cultures sémitiques. La loge méridionale, dans son ensemble, est de nature dévique ou féminine. Elle voue un grand respect aux ancêtres et à Mère Nature. La foi dans le Divin et la dévotion envers le sage ou guru occupent une place importante. La loge méridionale opère au moyen du rituel et de la magie : son but est de spiritualiser la matière et d'éveiller le beau dans la forme. D'une certaine manière, elle œuvre sous la protection de la Mère du monde, la Déesse étoilée. Si la loge méridionale tend vers le beau, alors la loge himalayenne recherche le vrai, tandis que la loge extrême-orientale vénère le bien, c'est-à-dire la justesse, l'équilibre en toute chose. La Mère crée le beau, le Fils éveille la conscience du vrai, et le Père gouverne pour le bien. Les trois loges ont comme dessein l'un de ces 3 types d'identification.

Nous allons commencer par présenter le Maître qui fut Muhammad, le grand prophète de l'islam. Les religieux sont toujours les moins bien placés pour comprendre le devenir de l'initié qui fut à l'origine de leur religion. Une fois Maître, celui-ci n'est jamais tenu de servir dans la sphère religieuse, ni même de rester limité à la religion à travers laquelle il a jadis œuvré. Le Maître que nous continuons d'appeler Muhammad travaille en fait dans la sphère politique. Quand il fut prophète, il servit de messenger à Gabriel, un voile symbolique pour le Maître Jésus qui l'adombra durant quatre ans (l'âme de 2^e rayon du prophète arabe le rendant particulièrement sensible à l'impression spirituelle). Ensuite, Muhammad continua d'être adombré, cette fois par le Maître Morya (ici délégué du Manu aryen), afin d'opérer certaines réformes politiques dans le monde arabe (la réforme religieuse devant précéder celles-ci). Ainsi, le Maître Muhammad continue-t-il son travail politique en direction des peuples sémitiques. La Hiérarchie ne fait aucune différence entre les Arabes et les Juifs qui sont frères (l'âme n'ayant aucune race, nationalité ou religion). D'ailleurs, les mêmes âmes s'incarnent tantôt dans un corps arabe et tantôt dans un corps juif. Muhammad en est la parfaite illustration car il fut, dans une incarnation antérieure, le roi hébreu Salomon, possédant lui aussi du 1^{er} rayon, comme le prophète. Muhammad fut préparé pendant plusieurs incarnations à devenir prophète de l'islam. Pour cela, Jésus devait le précéder. Avec Jésus, qui fut Josué fils de Nûn (le disciple de Moïse), Josué le grand prêtre de Jérusalem, Jésus le nazaréen puis le Maître Jésus qui adombra Muhammad, et avec ce dernier qui fut auparavant Salomon, le roi sage des Hébreux, nous avons là l'unité parfaite qui existe entre les trois religions monothéistes. Ainsi la paix de Salomon (*Shalom*) et la paix de Muhammad (*Assalamu alaykum*) devraient régner sur le monde sémitique. Mais au grand dam de la Hiérarchie, le mal tient encore séparées ces deux communautés. Pour les trois monothéismes, le Maître Jésus représentera le Messie, le Christ, l'Imam Mahdi, les différents noms correspondant à Maitreya, le Maître des Maîtres. En Atlantide, Maitreya eut comme instructeur Tara, la Mère des Déeses. Aussi, faut-il bien comprendre que les Déeses, occupant une place majeure dans le cœur des membres de la loge méridionale, mènent en fin de compte vers la figure centrale du Maître des Maîtres, Maitreya, représenté par Jésus, Chaitanya ou Muhammad.

Beaucoup de choses ont été imaginées à propos de la Reine de Saba, mais il est certain qu'elle fut proche de Salomon. D'ailleurs, elle fut également Aïcha, l'épouse préférée du prophète Muhammad. Aujourd'hui encore, la Déesse Ethiope et ce Maître coopèrent activement et guident les peuples sémitiques vers leur destinée. Tous les deux vivent retirés dans deux déserts différents : ils ne peuvent

être vus ni connus. Dans leur fonction de guidance des peuples sémitiques, ils viennent en aide au Manu Vaivasvata qui inclut l'ensemble des peuples aryens, auxquels appartiennent de plein droit les Sémites. Lorsque ce Manu se retirera vers la fin de la race aryenne, cette Déesse de 1^{er} rayon continuera de veiller sur l'évolution des Sémites car ils n'ont pas pour destinée d'être réabsorbés dans la future 6^e race-mère intuitive, qui, elle, sera conduite par le Maître Morya. L'intuition n'est pas leur voie d'accomplissement, mais plutôt le plein développement de l'intelligence. Parmi les 6 Maîtres rattachés au Proche-Orient et à l'Afrique, 4 d'entre eux possèdent une Monade 3. Dans une précédente présentation des Déeses de la Hiérarchie, nous avons déjà parlé des Déeses Ishtar et Amytis. Au sein de la loge méridionale, seules ces deux Déeses possèdent une Monade 2 : la sagesse pour la première, et l'amour pour la seconde. Si l'on ajoute Kali, cela fait 5 membres de cette loge dotés d'une Monade 3. Les chiffres composant la structure de la Hiérarchie reflètent une science des nombres qui nous est encore inconnue.

Ishtar est celle qui se trouve la plus liée à l'Inde du Sud : elle correspond également à Lakshmi (Shri), la Déesse de Vishnu, personnifiant la beauté, la fortune et l'abondance ; elle se retrouve aussi dans la figure de Parvati (la douce Shakti de Shiva). Ces divers noms correspondent en fait à Vénus pour la loge du sud de l'Inde. Aussi, cette Déesse de 2^e rayon enseigne, guide, éveille et favorise l'initiation. Après la Déesse Ethiopienne (1^{er} rayon) et Ishtar (2^e rayon), la Déesse de 3^e rayon de cette branche afro-sémitique est Amytis. Elle voyage activement partout dans le monde, entre autres en Afrique noire où Kali est aussi très active. Amytis est concernée par le problème de redistribution des richesses et par toutes les transformations susceptibles de faire disparaître la pauvreté dans les pays du sud de la planète, afin d'amener un confort décent et nécessaire au plein développement du mental humain. A Saba, Ishtar, Amytis et Kali se joint la Déesse égyptienne Nout, qui appartient à la loge occidentale : ces 5 Déeses sont particulièrement actives sur tout le continent africain, et de façon générale, dans tous les pays du sud de la planète. A ce groupe se joint encore la 6^e Déesse, celle qui fut Marie-Madeleine, et qui travaille en Amérique du Sud. Ainsi, 6 Déeses sur 12 sont particulièrement concernées par le sort des pays les plus pauvres de l'hémisphère sud de la planète. Ce chiffre se porte à 9, lorsque l'on adjoint la Déesse Sarasvati du nord de l'Inde, la Déesse Guanyin pour l'Extrême-Orient, et la Vierge Marie, qui coordonne le service humanitaire des Déeses. Dans cette loge, l'espoir repose sur les épaules des femmes. En effet, elles sont, dans l'ensemble, plus sensibles que les hommes à l'énergie des Déeses et aux 4 priorités de Maitreya, relevant de l'aspect maternel : le droit universel à la nourriture, au logement, à la santé et à l'éducation. Ces droits sont quotidiennement bafoués dans tout l'hémisphère sud de la planète.

La Déesse Amytis fut jadis l'épouse du roi Nabuchodonosor II : par amour pour elle, il fit construire les magnifiques jardins suspendus de Babylone. Cet amour donna naissance à de la beauté, qui fut partagée avec l'ensemble de la communauté. La relation entre l'amour, la beauté et le partage devrait faire réfléchir, car elle fournit la note-clé de cette loge. Ces deux Maîtres ont une âme de 3^e rayon (l'énergie de l'intelligence), à la différence près que le Maître est transcendantal mais pas la Déesse. Leur histoire les lie depuis longtemps. Le Maître transcendantal du 3^e rayon fut jadis le patriarche Abraham, le père des Sémites (autant des Hébreux que des Arabes), à l'époque où Amytis fut incarnée sous les traits de Sarah, l'épouse du patriarche. Il fut également Hérode 1^{er} le Grand, le roi des Hébreux, et Omar, le 2^e calife qui a étendu l'influence des Arabes au moyen de l'islam. C'est dire si le titre de père des Sémites lui sied parfaitement. D'autant plus qu'il est un avatar de Saturne, la planète de synthèse de l'intelligence, à laquelle les Monades des Sémites se rattachent. Les vies majeures d'un initié portent toujours en germe son service futur en tant que Maître. Celui qui fut Abraham et qui demeura ensuite, à plusieurs reprises, à la tête d'un royaume, a permis l'intégration de nombreux peuples très différents, appartenant notamment à la 3^e sous-race aryenne. Il continue d'agir sur de vastes groupes. Sa position transcendantale et son âme 3 facilitent l'expansion, tandis que son 1^{er} rayon favorise la synthèse progressive des Sémites. Les Noirs

africains sont eux reliés au Maître Agastya, qui intègre également les autres peuples à peau noire issus de l'Inde et de l'Océanie. La Monade 3 d'Abraham et la Monade 1 d'Agastya expliquent cette différence. On notera que l'un des traits distinctifs de cette loge se rapporte à sa capacité d'expansion et d'adaptation (un héritage des peuples nomades marqués par le 3^e rayon). De même, avons-nous observé la tendance à l'universalisation : qu'il soit question de l'islam, de la méditation transcendante, des mouvements mystiques et non-violents, etc. En plus du Capricorne, cette loge est soumise à l'influence du Bélier, dont l'énergie facilite la synthèse de l'humanité. Il est vrai que les peuples du sud de la planète, qui sont également les plus pauvres et les plus jeunes (une jeunesse au niveau de l'âme comme de la population), sont davantage solidaires et se montrent plus aptes à fraterniser. Bien qu'elle doive être élargie au reste de l'humanité, la forte relation à la famille et au clan n'est pas étrangère à cette prédisposition. L'Inde possède le Bélier à l'ascendant et le Capricorne en signe solaire. Ceci est l'une des raisons pour laquelle le sud de l'Inde demeure le centre traditionnel de cette loge, ancrée dans ce sol si ancien. Cette loge qui compte à sa tête le plus vieux de tous les Maîtres de la Hiérarchie : Agastya.

Sur la ligne 2-4-6, nous trouvons le 6^e Maître, qui est Libanais. Il fut l'ermite chrétien Charbel Makhlof. Avec son âme de 6^e rayon, il maintient vivant le mysticisme des Sémites et encourage le don de soi et le service. Il possède du 2^e rayon, responsable de sa douceur, et son 4^e rayon au mental en fait un véritable poète, une incarnation de " l'âme orientale ". De cette manière, il peut inspirer et se faire comprendre de tous, même des plus humbles. N'oublions pas que les Proche-Orientaux assurent la liaison entre l'Orient et l'Occident : cela est particulièrement vrai pour le Maître Libanais. Notons que Guru Dev joue ce rôle avec les Maîtres himalayens. De même, le Maître de Tokyo assure la liaison entre la loge d'Extrême-Orient et les Maîtres indiens de l'Himalaya, de l'Occident et du sud de l'Inde. La relation entre la branche sémitique et indienne de la loge méridionale est renforcée par la Déesse Ishtar, que nous avons aussi appelée Lakshmi pour cette raison. Le Maître Tibétain Djwal Khul, résidant dans l'Himalaya, relie quant à lui la loge occidentale (comprenant aussi l'Amérique) avec les deux loges asiatiques. Du fait de ses incarnations passées dans des corps sémitiques (il possède encore aujourd'hui un corps syrien), le Maître Jésus se trouve lié à la loge du sud de l'Inde. Il intervient aussi beaucoup au sein de la loge américaine. Narada (4^e rayon) sert d'intermédiaire avec la loge d'Extrême-Orient, rassemblant les peuples originaires de la 4^e race-mère. Le Maître occidental qui fut Lorenzo Lotto (lui aussi une âme de 4^e rayon) joue à son niveau un rôle similaire. Nous voyons donc que la fonction d'émissaire de ces Maîtres se rattache à la ligne 2-4-6. Par voie de conséquence, ces Maîtres possèdent des disciples dans plusieurs continents. Cette liste n'est pas exhaustive car tous les Maîtres travaillent ensemble. Même si des loges existent, elles ne sont nullement séparées car les Maîtres sont tous unis. Seule l'humanité vit l'illusion de la séparation.

Au sein de la branche afro-sémitique, les 3 Maîtres associés aux 3 rayons majeurs, veillent sur la destinée des peuples sémitiques : 1) la Déesse Ethiopienne, 2) le Maître Muhammad, 3) le Maître transcendantal Abraham, le père des Sémites (ces Maîtres étant des Monades 3). Ils furent d'ailleurs réunis à l'époque coranique, sous les traits d'Aïcha, du prophète de l'islam et de son compagnon Omar. Il ne faut pas s'en étonner, car à l'époque de Krishna, de Moïse, de Buddha, de Jésus et de bien d'autres figures illustres de l'histoire, plusieurs initiés, devenus ensuite des Maîtres, furent également réunis. Les mêmes grandes âmes pouvaient se trouver incarnées au sein de traditions semblant a priori différentes. Seuls les humains les croient séparées les unes des autres. Ceci plaide en faveur d'une fraternité raciale, religieuse et culturelle. La Hiérarchie spirituelle de notre planète incarne parfaitement cette fraternité. Si celle-ci demeure encore incomprise et cachée, l'avenir révélera cette réalité ésotérique.

Pour les affaires humaines, Amytis représente le Maître transcendantal de 3^e rayon. Notons que c'est la Déesse Ethiopienne de 1^{er} rayon qui assure la synthèse de cette branche afro-sémitique et qui renforce

sa connexion à la loge-mère indienne méridionale, via Agastya, lui aussi sur le 1^{er} rayon. L'histoire et les rayons de l'Ethiopie expliquent ce lien étroit maintenu avec l'Inde du Sud. Précisons que tous les Maîtres de la branche afro-sémitique ont un karma passé avec l'Inde dravidienne. Kali, la Déesse de 7^e rayon, assure une tâche similaire en rattachant la branche océanienne à cette même loge-mère. L'énergie de Kali influence le 7^e rayon de l'Australie à la personnalité, et elle réunit également les milliers d'îles de l'Océanie, qui appartenaient jadis à l'ancienne Lémurie, un continent autrefois très marqué par le 7^e rayon. Les peuples océaniens descendent en grande partie de la 7^e sous-race lémurienne. Le culte de la Déesse provient de prime abord des Océaniens, honorant sous divers noms Kali, la plus vieille de toutes les Déeses. Etudier le culte de Kali, c'est replonger dans les racines de la première religion matriarcale, où les forces surnaturelles, sacralisées, sont perçues comme imprégnant toute la nature. Ishtar demeure très liée à l'Inde du Sud, à travers notamment le Maître Chaitanya, car tous deux partagent le 2^e rayon. En ce qui concerne la loge du sud de l'Inde (comprise ici dans son sens restreint et non dans sa globalité), le triangle majeur se compose des trois Maîtres suivants : 1) Agastya, 2) Chaitanya, 3) Narada. Bien que se trouvant sur le 4^e rayon, le service de 3^e rayon de Narada concerne l'éducation du vaste sous-continent indien. Pour la destinée des peuples noirs méridionaux (indiens, africains et océaniens), la Déesse Kali remplace Narada dans le triangle majeur. Ainsi la loge du sud de l'Inde est scientifiquement organisée afin de veiller sur l'évolution d'une part très importante de l'humanité. L'étude historique plus poussée des peuples anciens permettra de prouver tous ces liens.

Au sujet des Mystères, aucune école ne pourrait aujourd'hui fonctionner au Proche-Orient car cette zone du monde demeure bien trop troublée. Les Seigneurs de la matérialité sont la cause profonde de ces troubles : leurs énergies empêchent tout accès à l'initiation. Quant à l'Inde, aucune école nouvelle n'est prévue là-bas pour la bonne et simple raison que les Mystères ne s'y sont jamais éteints. Ceux de Grèce et d'Egypte furent copiés sur les Mystères indiens (qui ne portaient pas ce nom bien sûr). Le Capricorne reste dans l'ensemble positivement actif sur le sol indien : de fait, la tradition indienne est par essence initiatique. Ce n'est pas un hasard si les Avatars s'y incarnent, et le plus souvent dans des corps dravidiens, car le sud de l'Inde demeure un lieu d'initiation. Agastya et Kali participeront, à leur manière, à la vie spirituelle des écoles initiatiques de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. Ce sera une voie de 7^e rayon, le rayon de la magie et de la transmutation. De ce fait, le Comte de Saint-Germain (une âme de 7^e rayon) sera le représentant de cette école. Dans un avenir lointain, une école de Mystère naîtra dans le sud de l'Afrique, elle aussi sera très portée sur la magie et l'occultisme. Le Tibétain a fait savoir que l'Afrique sera un jour le lieu où s'exprimera la plus haute forme d'ésotérisme.

Avec ses quelques centaines de millions de Dravidiens et d'Adivasis (sans compter les autres millions d'Océaniens d'origine non-aryenne, et le milliard de Noirs africains), il est aisé de comprendre pourquoi l'Inde regroupe à elle seule la moitié des Maîtres de la loge méridionale. Les 6 Maîtres indiens travaillent en étroite collaboration avec les 6 autres Maîtres de la branche afro-sémitique. Si l'on y regarde de plus près, tous les peuples du sud de la planète sont concernés par cette loge, exceptés ceux de l'Amérique du Sud qui ont un destin commun avec la future loge américaine. Les anglo-saxons qui ont colonisé la Nouvelle-Zélande et l'Australie, sont eux rattachés à la loge occidentale. S'ils veulent évoluer, les Occidentaux ne pourront pas continuer de vivre égoïstement et ignorer la souffrance de leurs jeunes frères et sœurs en humanité. Les Occidentaux et les membres privilégiés des deux autres loges devront s'occuper des jeunes âmes. Tous les départements de la Hiérarchie sont concernés par ce problème crucial, et les disciples formés scientifiquement plus particulièrement encore : leur présence sur le terrain les met au contact de la souffrance et de la misère humaines, mais grâce à leur intelligence, consciemment ou non, ils détiennent les solutions à bon nombre des problèmes rencontrés. La volonté et la compassion suffiraient à mettre cette intelligence scientifique au service des plus démunis. Cela se fait déjà, mais pas encore à un niveau

planétaire. Beaucoup de gens, laissés pour compte, pourraient dès maintenant être sauvés, soignés, logés décentement et éduqués.

Les peuples du sud de la planète comptent parmi les plus pauvres et souffrent énormément. Ils sont les esclaves, les prisonniers de la planète. Avec une aide véritable et désintéressée, ils finiront par s'affranchir de la tutelle et de l'oppression, et construiront le monde qui leur revient de plein droit. Ils sont les plus à même d'être créatifs et d'explorer de nouvelles façons de vivre, de penser, d'inventer et de produire, tout en s'appuyant et en respectant leur tradition millénaire, qui trouvera tout intérêt à s'adapter à la modernité, non pas celle copiée sur le mode de vie des Occidentaux et imposée par eux, mais bien celle qui leur convient. Rattachés à l'élément terre, les peuples du sud sont les plus légitimes pour enseigner à notre monde malade l'importance du respect de la Terre Mère. Les Sémites ont la responsabilité de partager leur intelligence et leurs richesses avec leurs frères démunis appartenant à la même loge qu'eux. A l'instar des Occidentaux et des Asiatiques des pays riches, les Sémites, plus anciens, doivent cesser d'assujettir leurs frères plus jeunes, y compris les gens pauvres appartenant aux populations sémitiques. La véritable puissance consiste à se mettre au service des plus faibles, et non à les écraser. Les peuples du sud ne sont pas seuls, livrés à eux-mêmes. Des Maîtres les supportent et les guident dans leur évolution. Grâce à leur ancienne tradition et leur potentiel encore insoupçonné, ils ont beaucoup à offrir au monde. Qu'ils gardent espoir, car le plus vieux Maître de la Hiérarchie, le chef suprême de cette loge, a fait le sacrifice de rester à leurs côtés. Agastya, l'Auguste des Maîtres, demeure le guide des peuples anciens qui, comme lui, portent en eux la mémoire de l'humanité.

David Goulois - Décembre 2017

Voir notre article d'octobre 2013 : *Serpents et dragons*

Voir notre article de février 2014 : *Les Maîtres dans les traditions*

Voir notre article d'août 2017 : *Les Déesses de la Hiérarchie*

Voir notre article de septembre 2017 : *La loge d'Extrême-Orient*

Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*

Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*

Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*